



**REVUE DE PRESSE TOURISTIQUE  
DU 16 au 24 aout 2022**

Mission Communication

# SOMMAIRE

## 01 **TRANSPORT** ..... P3

- UNE PROMOTION « ETE INDIEN » POUR AIR CORSICA ..... P3
- LE BEL ETE DES COMPAGNIES AERIENNES..... P3
- VOL ANNULE/RETARDE : LES INDEMNISATIONS BIENTOT MODIFIEES ? ..... P5

## 02 **CONJONCTURE** ..... P7

- TOURISME INTERNATIONAL, CAMPINGS, SNCF... ATOUT FRANCE ANTICIPE UN « ETE EXCEPTIONNEL » ..... P7

## 03 **ECONOMIE** ..... P9

- AERIEN : FACE A LA HAUSSE DES TARIFS ET A L'INFLATION, L'HIVER POURRAIT JETER UN FROID..... P9
- VOYAGE D'AFFAIRES : 2019 REVIENDRA EN 2026 (GBTA) ..... P11
- LE BEL ÉTÉ DES PROFESSIONNELS DE L'HÔTELLERIE FRANÇAISE SELON MKG ..... P14

## AIR JOURNAL DU 17 AOUT

### UNE PROMOTION « ETE INDIEN » POUR AIR CORSICA

<https://www.air-journal.fr/2022-08-17-une-promotion-ete-indien-pour-air-corsica-5242070.html>

La compagnie aérienne Air Corsica offre des allers simples à partir de 59 euros TTC au départ de et vers Ajaccio, Bastia, Calvi, Figari, Marseille, Nice, Lyon, Toulouse et Charleroi.

L'offre exceptionnelle « été indien » de la compagnie corse est valable jusqu'au 30 août 2022, pour des voyages entre le 1er octobre et le 25 mars prochains inclus dans les aéroports d'Ajaccio, Bastia, Calvi et Figari, ainsi que vers et depuis Marseille, Nice, Lyon, Toulouse plus Charleroi en Belgique.

Air Corsica précise que ce tarif est « remboursable jusqu'à 30 jours avant le départ de votre vol, et modifiable sans pénalités dans la même classe de réservation. Toute modification peut entraîner un surcoût si le tarif initialement choisi n'est plus disponible. Enregistrement en ligne gratuit, un bagage en soute (23 kg maxi) et un bagage cabine (8kg en ATR ou 12 kg en A320, maxi) gratuits, inclus dans la franchise bagage par personne, frais de service inclus ». L'offre est comme de rigueur « soumise à conditions, sous réserve de disponibilités et de changement de taxes aéroportuaires ».

## TOURMAG DU 22 AOUT

### LE BEL ETE DES COMPAGNIES AERIENNES

Pourquoi les résultats de cette année sont-ils si différents de ceux de l'année dernière ? A priori, il n'y a qu'une seule explication : la vaccination massive des populations a conduit les états à ouvrir de manière durable leurs frontières, contrairement à leur politique antérieure.

Certes le nombre de contaminés du désormais fameux COVID a connu de sérieuses poussées, mais cela n'a pas entraîné de conséquences sérieuses sur l'encombrement des hôpitaux et surtout cela n'a pas freiné la demande de transport.

Et cette situation est bien intéressante. En dépit des campagnes de dénigrement du transport aérien contre lesquelles il n'y a toujours pas de réponses coordonnées de la part du secteur tout entier, les clients se sont précipités dans les avions, à tel point même que les grandes infrastructures aéroportuaires ont été dans l'incapacité d'assurer la fluidité du trafic.

Le besoin de déplacement, l'envie de voyager, le désir de retrouver cet espace de liberté, même au prix de quelques difficultés ont été plus forts que les injonctions des écologistes extrémistes.

### **Les profits dégagés au 2e trimestre sont dans beaucoup de cas supérieurs à ceux de 2019**

Alors les compagnies aériennes ont retrouvé le sourire et ce n'était pas un luxe après deux années de pur désastre.

Les résultats financiers sont au rendez-vous. Les profits dégagés au deuxième trimestre sont même dans beaucoup de cas supérieurs à ceux de 2019, la dernière année de référence, qui reflétait tout de même une croissance continue de 5% par an depuis un quart de siècle.

Voilà qui tombe à point pour sauver de la faillite nombre de transporteurs peu ou pas soutenus pas des états eux-mêmes plongés dans d'indicibles difficultés. Cela a commencé avec les transporteurs américains qui sont repartis un peu plus tôt en profitant largement d'un trafic domestique très puissant.

Plus intéressant a été la reprise européenne qui repose essentiellement sur des réseaux internationaux et qui, par conséquent, supposait l'ouverture coordonnée des frontières. Après quelques tâtonnements, les pays européens se sont entendus au printemps de manière durable.

Il n'en a pas plus fallu pour que les réservations s'envolent et ce, en dépit des hausses tarifaires.

### **Les tarifs reprennent le chemin du bon sens**

Car, voilà une autre bonne nouvelle. La course aux volumes semble s'être arrêtée et les tarifs reprennent le chemin du bon sens. Les résultats économiques sont largement tirés par la recette plutôt que par le nombre de passagers.

Il est finalement possible que le transport aérien revienne à un affichage tarifaire qui reflète la réalité des coûts, contrairement à ce qu'on a pu constater depuis une vingtaine d'années. Il était urgent que les consommateurs soient conscients que le transport aérien est une activité d'une extrême complexité et qu'il faut en payer le prix.

Encore faut-il que les compagnies aériennes arrêtent ces affichages dits « promotionnels » stupides mais qui mettent dans la tête du public que le transport aérien ne vaut plus rien. Je voudrais à cet égard saluer l'initiative prise par l'ERA (European Regions Airline Association) qui regroupe une trentaine de compagnies aériennes.

La directrice générale Montserrat Barriga a envoyé le 21 juillet dernier un courrier à la Commission Européenne protestant vivement contre les pratiques tarifaires qui consistent à vendre des billets en-dessous de leur prix de revient en demandant à la Commission d'agir pour faire cesser ces méthodes, y compris par voie judiciaire. On attend que IATA fasse de même de son côté.

Bref, en dehors de quelques sérieuses difficultés rencontrées par les clients dans certains aéroports, les plus gros, faut-il le dire, l'été 2022 restera comme celui du retour du transport aérien à ses fondamentaux.

Et maintenant à quoi peut-on s'attendre pour les prochains mois ? Soyons un peu optimistes. D'abord le marché asiatique largement à l'arrêt depuis le début de la pandémie reprend progressivement des couleurs.

Lorsque l'on connaît son importance, on ne peut qu'imaginer combien cela va soutenir nombre de transporteurs très dépendants de cette clientèle.

Et puis les marchés russes et ukrainiens vont bien un jour ou l'autre se rouvrir. Ils représentent au moins 10% du trafic mondial. Enfin, et c'est la cerise sur le gâteau, contrairement aux prévisions pessimistes, le trafic affaires est lui aussi reparti, et ce ne sera pas un feu de paille. Alors on peut être confiants pour la dernière partie de l'année.

L'été 2022 aura été bien beau pour les compagnies aériennes, et c'est très bien comme cela.

## ECHO TOURISTIQUE DU 23 AOUT

### VOL ANNULE/RETARDE : LES INDEMNISATIONS BIENTOT MODIFIEES ?

<https://www.lechotouristique.com/article/vol-annule-retarde-les-indemnisations-bientot-modifiees>

Si peu de personnes le savent et effectuent les démarches – 23% selon un sondage AirHelp -, les compagnies aériennes sont tenues d'indemniser les passagers d'un vol retardé trois heures ou bien annulé. Les indemnités varient entre 250, 400 ou 600 euros en fonction de la distance. Toutes les règles des remboursements sont édictées par un règlement européen.

Mais ce sera peut-être bientôt une histoire ancienne. Les compagnies jugent inappropriés les montants des remboursements : « Si vous payez 50 euros pour le billet et que vous récupérez 300 euros, ce n'est pas normal », a argumenté Thomas Reynaert, le directeur général du lobby Airlines for Europe (A4E), au média américain Politico.

La présidence tchèque de Union européenne a laissé entendre qu'elle prévoyait de relancer des discussions bloquées depuis des années en raison d'une querelle entre le Royaume-Uni et l'Espagne au sujet de l'aéroport de Gibraltar. La Commission européenne a précédemment tenté de réformer la législation en publiant une proposition révisée en 2013 qui recommande une fenêtre de cinq heures avant le début de l'indemnisation et fournit des exemples de « circonstances extraordinaires » dans lesquelles une compagnie aérienne ne serait pas tenue de payer.

#### **Vers une indemnisation au prorata du prix du billet ?**

Les agences de réclamation et les groupes de défense des droits des passagers sont en état d'alerte maximale, mettant en garde contre tout effort visant à assouplir la

législation. Interrogé par Politico, Steven Berger, juriste du groupe de consommateurs bruxellois BEUC, indique que la réglementation devait aller plus loin, ne pas être édulcorée.

Pour lui l'indemnisation devrait être automatique. Il a également contesté l'affirmation des compagnies aériennes selon laquelle un retard ou une annulation n'a pas un grand impact sur un voyageur. « Si vous allez de la Lituanie au Portugal pour 30 euros et que vous y êtes coincé pendant deux jours entre les vols, est-il juste de recevoir seulement quelques euros de compensation ? Nous devons maintenir le niveau d'indemnisation et renforcer l'application. »

Le patron de Ryanair, Michael O'Leary, a lui suggéré à la Commission européenne de prendre exemple sur la prochaine proposition du Royaume-Uni de réformer les droits des passagers aériens, qui envisage un système à plusieurs niveaux lié au coût d'un billet, plutôt qu'à un forfait fixe.

## ECHO TOURISTIQUE DU 18 AOÛT

## TOURISME INTERNATIONAL, CAMPINGS, SNCF... ATOUT FRANCE ANTICIPE UN « ÉTÉ EXCEPTIONNEL »

<https://www.lechotouristique.com/article/tourisme-international-campings-sncf-atout-france-anticipe-un-ete-exceptionnel>

L'été 2022 sera-t-il celui de la reprise définitive pour le tourisme français ? C'est ce que semblent indiquer plusieurs marqueurs dévoilés par Atout France concernant l'activité touristique au début de la saison estivale dans l'Hexagone. L'activité égale ou dépasse les performances enregistrées en 2019, et ce malgré « des éléments contextuels » négatifs : canicule, contexte pandémique, difficultés de recrutement...

Le retour très attendu des clientèles internationales est l'un des facteurs les plus marquants du début de l'été. Les « transformations d'intentions de réservations sont nettement plus élevées que pour les deux années précédentes, avec des progressions de 20 à 30 points selon les marchés par rapport à la saison 2021 », explique atout France. Le transport aérien en profite directement et « connaît une forte accélération : les arrivées et réservations en hausse assurent un bel été », note l'organisme de promotion. La SNCF, elle, se prépare à « une fréquentation record », avec 22 millions de billets vendus pour juillet et août, soit une progression de 10% par rapport à 2019.

**Le « grand retour » des clientèles étrangères de proximité**

Et les touristes étrangers ne sont pas seulement de retour dans les aéroports et les gares. En effet, pendant le mois de juillet, les Néerlandais, Belges et Allemands ont effectué « leur grand retour » dans les campings hexagonaux, et composent le podium des clientèles étrangères dans l'hôtellerie de plein air (HPA). L'organe de promotion de la France note également le « retour très marqué » de la clientèle britannique. Les nuitées internationales dans l'HPA sont en hausse de 34% par rapport à 2021, permettant ainsi au nombre de nuitées globales réservées de progresser de 7% sur la période étudiée (du 4 au 24 juillet).

L'hôtellerie traditionnelle profite également du retour des touristes étrangers. « Les taux d'occupation se sont améliorés, y compris à Paris » et ne sont plus que très légèrement inférieurs aux niveaux pré-pandémiques : -3,6% pour Paris, -4,9% pour la France hors Ile-de-France. Mais « les indicateurs économiques (prix moyen, RevPAR, ...) sont au beau fixe » selon Atout France, ce qui traduit « un reflet direct de la très forte demande, domestique et internationale, sur cette saison estivale ».

**Les hébergements collectifs marchands reprennent des couleurs**

Seul l'hébergement locatif touristique, qui avait enregistré des fréquentations record pendant l'été 2021, accuse une légère baisse de son activité (-6% de prévisions de réservations pour le mois d'août 2022) par rapport à 2019. Ce chiffre s'explique par « le retour progressif [du marché] vers les hébergements marchands

collectifs, comme l'hôtellerie et l'hôtellerie de plein air », estime Atout France. Toutefois, « les réservations de dernière minute pourraient permettre de réduire cet écart ».

Avant de connaître le bilan définitif de ce qui semble être un excellent cru, Atout France se montre optimiste pour la fin de saison, et notamment le mois de septembre. « Les perspectives à date sont très positives dans la continuité des années précédentes, tant pour le marché domestique que pour les marchés internationaux », conclut l'organisme.

Sources : Baromètres des intentions de départ Atout France – ADN Tourisme – baromètre pour l'Hôtellerie de plein air en France métropolitaine, France Tourisme Observation, FNHPA, ADN Tourisme, Atout France, AirDNA pour l'hébergement locatif, MKG Consulting pour l'hôtellerie

## TOURMAG DU 22 AOUT

## AERIEN : FACE A LA HAUSSE DES TARIFS ET A L'INFLATION, L'HIVER POURRAIT JETER UN FROID...

[https://www.tourmag.com/Aerien-face-a-la-hausse-des-tarifs-et-a-l-inflation-l-hiver-pourrait-jeter-un-froid\\_a115023.html](https://www.tourmag.com/Aerien-face-a-la-hausse-des-tarifs-et-a-l-inflation-l-hiver-pourrait-jeter-un-froid_a115023.html)

Après avoir défrayé la chronique avant les grands chassés-croisés estivaux, l'aérien a un peu reculé dans la hiérarchie de l'actualité, remplacé par l'été caniculaire.

D'ailleurs les annulations de vols ont poursuivi leur décrue durant tout le mois de juillet (seulement 0,4% en France, d'après OAG).

Si tout n'est pas réglé, les avions ont de nouveau sillonné le ciel et les volumes se rapprochent de ceux de 2019, notamment en Europe.

OAG, un des fournisseurs de données sur le voyage, révèle que l'ouest du continent devient le 1er marché au monde.

En effet, alors que l'Amérique du Nord a connu une baisse des capacités (23,07 millions de sièges) lors des 15 derniers jours, l'Europe de l'Ouest a vu ses volumes augmenter. Ils ont atteint 24,5 millions de sièges pour la semaine du 22 août 2022 (+3,1% par rapport à la semaine passée).

Une hausse permettant de détrôner la région de l'avion-roi.

Dans le même temps, les capacités mondiales ont dépassé le cap des 100 millions, pour atteindre 102,3 millions de sièges (-13,3%). Malgré ce beau score, l'aérien reste en repli par rapport aux niveaux d'avant crise.

**Aérien : la peur de l'hiver ?**

Prenons un autre point de vue.

Les dernières statistiques d'Eurocontrol annoncent que le ciel européen a vu passer du 11 juillet au 17 août 2022, à 30 242 avions par jour. Un chiffre qui peut paraître astronomique, mais qui reste inférieur de 13% par rapport à 2019.

L'offre supplémentaire n'a donc pas toujours trouvé son public.

Sans surprise, l'international est toujours à la peine (-24%), même si les restrictions aux frontières ont tendance à disparaître. Les Européens ont privilégié la sécurité à la prise de risque, en s'éloignant de l'Europe.

Un frein qui se matérialise aussi dans les chiffres, car le trafic est inférieur d'un point en juillet et en août (87 contre 88%) au scénario de base de l'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne sur la reprise de l'activité.

Pour rappel, l'organisation prévoit que le nombre de vols atteindra 92% de 2019, en décembre 2022. Vous l'aurez compris, le retour à la normale n'est donc pas pour maintenant !

C'est aussi le constat dressé par OAG.

"Il semble y avoir une inquiétude croissante au sujet du dernier trimestre de l'année, car une combinaison de nouvelles économiques et de visibilité limitée autour de la demande des entreprises commencent enfin à attirer l'attention," au sein des équipes des transporteurs, prédit le fournisseur de données.

Pour illustrer cela, la réduction actuelle de la capacité entre octobre et novembre est d'environ 16%, alors qu'elle n'était que de 8% en 2019.

### **Les compagnies low cost tirent le marché vers le haut**

Si le secteur poursuit sur ce rythme, il faudra attendre avril 2023 pour que l'aérien retrouve ses pleines capacités... sauf pour les low cost. Ces dernières étaient les premières à repartir déjà en 2020 et en 2021. Leur marche en avant ne s'est pas arrêté au changement d'année.

En effet, les compagnies à bas coût surperforment par rapport à leurs concurrentes. Sur fond, d'inflation et de restrictions de vols long-courriers, ces acteurs ont su attirer à nouveau massivement les voyageurs.

"Ryanair, WizzAir, Indigo et Southwest Airlines offrent désormais plus de capacités qu'avant la pandémie.

Cette semaine (15 août 2020, nldr), les compagnies aériennes à bas prix représentent 33% de toute la capacité en vente, contre 30% en 2019, soit une augmentation de 10%," analyse OAG.

Eurocontrol rejoint aussi ce bilan.

Pour l'organisation intergouvernementale européenne, leur trafic a atteint 91% des niveaux de 2019, tandis que les majors ne dépassent pas les 80%.

A ce petit jeu, Ryanair tire son épingle du jeu, avec une hausse de ses vols de l'ordre de 15% (3 015 vols par jour) comparativement aux volumes d'avant crise, suivi de Wizz Air (818 vols; +20%).

Du côté des majors, Turkish Airlines est la compagnie qui se rapproche le plus près des niveaux de 2019 (-1%), devant Iberia (- 8%) et Air France (-10%). Tous ces chiffres démontrent une chose : l'aérien est sur le bon couloir, pour oublier la crise sanitaire.

Alors que les compagnies régulières sont toujours en retrait, deux autres secteurs sont aussi à la peine : l'aviation d'affaires (-16 % en Europe) et les charters (-20%).

Des segments de marché toujours impactés par la crise sanitaire et le conflit armé en Ukraine.

## **DGAC : les prix des billets en France s'envolent**

Une guerre qui a un impact sur le prix des billets d'avion.

Avec la hausse du prix du carburant couplé à une sortie de crise, les compagnies aériennes n'ont pas hésité à augmenter les tarifs des billets d'avion. Surtout que dans le même temps la demande a suivi.

Le dernier indice des prix du transport aérien de passagers publiés par la Direction générale de l'Aviation civile (DGAC) révèle une hausse des prix de 43,5 % toutes destinations confondues, juste sur le mois de juillet 2022.

"L'augmentation est fortement tirée par le réseau international moyen-courrier, pour lequel la hausse enregistrée est de 54,5 %. Tandis que le réseau international long-courrier affiche quant à lui une hausse moins prononcée, de 28,8 %," explique la note de la Direction chargée de surveiller les activités de l'aviation civile.

La hausse est plus contenue (+ 21,1%) vers les destinations d'outre-mer, où les surcapacités d'Air France empêchent ses concurrentes de rétablir le yield management et donc afficher des prix nettement plus élevés.

Si nous comparons les chiffres de juillet 2022 à ceux de 2019, nous observons que la hausse est moindre, mais atteint quand même + 37,7% (tous segments confondus).

Une inflation principalement tirée par le réseau intérieur (+ 41,4 %) et des destinations bien spécifiques comme l'Afrique du Nord - Levant (60,2%), mais aussi de l'Asie - Pacifique (45,4%).

Après un bel été dans son ensemble et malgré quelques soubresauts, l'aérien va devoir maintenant composer avec plusieurs inconnues que ce soit l'inflation, une croissance économique au ralenti et un conflit armé qui s'éternise aux portes de l'Europe.

## **DEPLACEMENTSPROS DU 22 AOÛT**

### **VOYAGE D'AFFAIRES : 2019 REVIENDRA EN 2026 (GBTA)**

<https://www.deplacementspros.com/mobility-management/voyage-daffaires-2019-reviendra-en-2026-gbta>

La dernière livraison du GBTA Business Travel Index revoit ses prévisions d'activité du voyage d'affaires. Dix-huit mois supplémentaire pour un de retour à la normale en 2025-2026.

L'inflation, les prix de l'énergie, les difficultés d'approvisionnement, et les pénuries de main-d'œuvre auront eu raison de cet horizon 2024 comme retour à un business travel (BT) façon 2019. Après le sanitaire, c'est donc l'économique qui plombe l'optimisme.

En effet, malgré une industrie mondiale des voyages d'affaires qui poursuit sa progression vers une reprise complète aux niveaux de dépenses pré-pandémiques de 2019 de 1,4 milliard de dollars américains; malgré l'amélioration des conditions

sanitaires, la détérioration rapide, à partir du premier trimestre 2022, de nombreux indices macroéconomiques auront un impact néfaste sur le BT.

**2022 = 65% de 2019**

Ainsi, en s'appuyant notamment sur des données fournies par Mastercard, sur une étude des dépenses et de la croissance des voyages d'affaires couvrant 73 pays et 44 secteurs et sur des enquêtes auprès des cadres financiers mondiaux et des voyageurs d'affaires, il ressort de ce 14e index GBTA que :

- Les dépenses totales en voyages d'affaires dans le monde ont atteint 697 milliards de dollars en 2021, soit 5,5 % de plus que le creux de l'ère pandémique de 2020. L'industrie a récupéré environ 36 milliards de dollars sur les 770 perdus en 2020.
- La récupération a été court-circuitée par la variante Omicron et la flambée des cas mondiaux de Covid fin 2021 et début 2022. Alors que le nombre de cas commençait à diminuer, les voyages d'affaires ont augmenté. Les dépenses mondiales en voyages d'affaires en 2022 devraient progresser de 34 % par rapport aux niveaux de 2021 pour atteindre 933 milliards de dollars, revenant à 65 % des niveaux d'avant la pandémie.
- La reprise en 2022 dépendait et a été largement tirée par l'amélioration des quatre facteurs de la reprise mondiale des voyages d'affaires : l'effort mondial de vaccination , les politiques nationales de voyage , le sentiment des voyageurs d'affaires et la politique de gestion des voyages - où les conditions se sont considérablement améliorées au cours des six dernières années.



## **Boule de cristal**

Concernant les prévisions des dépenses de BT dans les mois et années à venir, l'analyse GBTA, tenant compte de la situation économique actuelle et extrapolant en fonction de tendances observées par le passé considère que

- Les voyages d'affaires mondiaux atteindront presque les niveaux d'avant la pandémie en 2025, atteignant 1,39 milliards de dollars (la barre des 1,4 milliards de dollars de 2019 ne serait pas atteinte avant la mi-2026 où elle serait même dépassée avec 1,47 milliards de dépenses.
- Les principaux obstacles à une reprise plus rapide des voyages d'affaires dans le monde sont : l'inflation persistante, les prix élevés de l'énergie, les graves problèmes de chaîne d'approvisionnement et les pénuries de main-d'œuvre, un ralentissement économique et des blocages importants en Chine, et les principaux impacts régionaux dus à la guerre en Ukraine. ainsi que les nouvelles considérations de durabilité.

## **Divergences régionales**

Au total, les dépenses mondiales en voyages d'affaires devraient augmenter de 33,8 % en 2022, mais des différences sont attendues entre les principaux marchés. Le moment et le rythme de la reprise continueront de varier considérablement d'une région à l'autre, comme ce fut le cas en 2021. Il en ressort que :

L'Amérique du Nord est la région où la reprise fut la plus forte en 2021, en grande partie grâce au retour rapide des voyages intérieurs. L'Europe de l'Ouest a été la seule région à avoir connu une baisse des dépenses l'année dernière (versus 2020), à cause de la pandémie. Les deux régions devraient connaître les reprises les plus marquées avec des augmentations de la croissance annuelle composée de, respectivement, 23,4 % (à 363,7 milliards de dollars) et de 16,9 % (à 323,9 milliards de dollars), d'ici 2026 .

L'Asie-Pacifique, en particulier la Chine, a fortement contribué à la reprise des dépenses du BT en 2021. Cette tendance s'est inversée en 2022, notamment en raison de la politique "zéro-Covid" de la Chine ayant conduit à des confinements à grande échelle et à l'ouverture très progressive d'autres pays de la région. Pour 2022, une solide augmentation de 16,5 % (à 407,1 milliards de dollars, dont 286,9 pour la seule Chine) des dépenses est attendue en Asie-Pacifique, la région se rétablissant à 66 % des niveaux pré-pandémiques d'ici la fin de 2022.

Les dépenses de voyages d'affaires en Amérique latine ont légèrement augmenté en 2021, l'effort de vaccination ayant été plus lent à porter ses fruits. Une croissance de 55% des dépenses en Amérique latine est prévue pour cette année, les voyages d'affaires revenant à 83 % des totaux d'avant la pandémie.

## **Défis et opportunités**

En juillet 2022, GBTA a interrogé plus de 400 voyageurs d'affaires fréquents et une soixantaine de décideurs en matière de budget de voyage dans quatre régions du monde. Le sentiment général est positif et confirme que les inquiétudes liées au Covid passent au second plan, derrière les défis macroéconomiques et géopolitiques actuels.

- 85 % des voyageurs d'affaires interrogés ont déclaré qu'ils avaient absolument besoin de voyager pour atteindre leurs objectifs commerciaux.

Plus des trois quarts ont déclaré s'attendre à voyager plus ou beaucoup plus pour le travail en 2023 qu'en 2022.

- 84 % des professionnels seniors de la finance d'entreprise ont déclaré être convaincus que leurs dépenses de voyage augmenteraient "un peu" ou "significativement" en 2023 par rapport à 2022.
- 73 % des voyageurs d'affaires et 38 des 44 cadres supérieurs de la finance s'accordent à dire que l'inflation/la hausse des tarifs aura un impact sur les volumes de voyages
- Nonobstant son optimisme mesuré, cet index 2022 a donc ceci de réjouissant qu'il ressemble un peu plus à 11 de ces 13 prédécesseurs : l'économie y reprend ses droits naturels au détriment du parasitage sanitaire. Mais le virus circule toujours bel et bien... au moins dans les têtes : 68% des voyageurs d'affaires et 36 des 44 cadres financiers s'attendent à ce que les taux d'infection et les variantes de Covid aient un impact sur leurs voyages

## TOURMAG DU 23 AOUT

### LE BEL ÉTÉ DES PROFESSIONNELS DE L'HÔTELLERIE FRANÇAISE SELON MKG

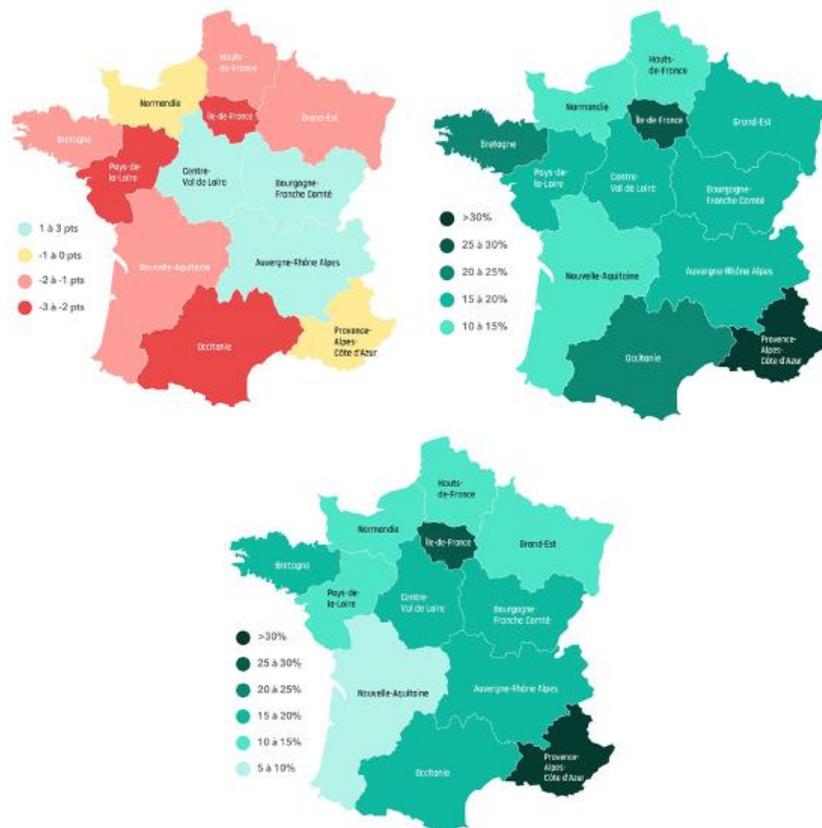
[https://www.tourmag.com/Le-bel-ete-des-professionnels-de-l-ho%CC%82tellerie-francaise-selon-MKG\\_a115028.html](https://www.tourmag.com/Le-bel-ete-des-professionnels-de-l-ho%CC%82tellerie-francaise-selon-MKG_a115028.html)

Au vu des statistiques collectées par MKG Destination début d'été, l'hôtellerie française s'attendait à vivre une saison estivale exceptionnelle. Malgré la canicule, les perturbations du transport aérien, les incendies, le manque d'eau et de personnel, l'inflation et les craintes sur le pouvoir d'achat, les résultats sont là. Un signe de la résilience de l'activité touristique en France.

Selon le communiqué publié par MKG Destination, cet été, le pays a non seulement affiché des records de températures, mais a également enregistré des records d'indicateurs touristiques depuis la crise sanitaire.

Le RevPAR (indice de performance de l'industrie hôtelière) s'affiche à 88€ sur juillet-août, soit une hausse de plus de 22% par rapport à l'avant-crise !

Les deux indicateurs majeurs sont nettement en hausse +14 points du taux d'occupation et +22% de hausse du prix moyen. On retrouve les niveaux de fréquentation de 019 et des prix nettement en hausse.



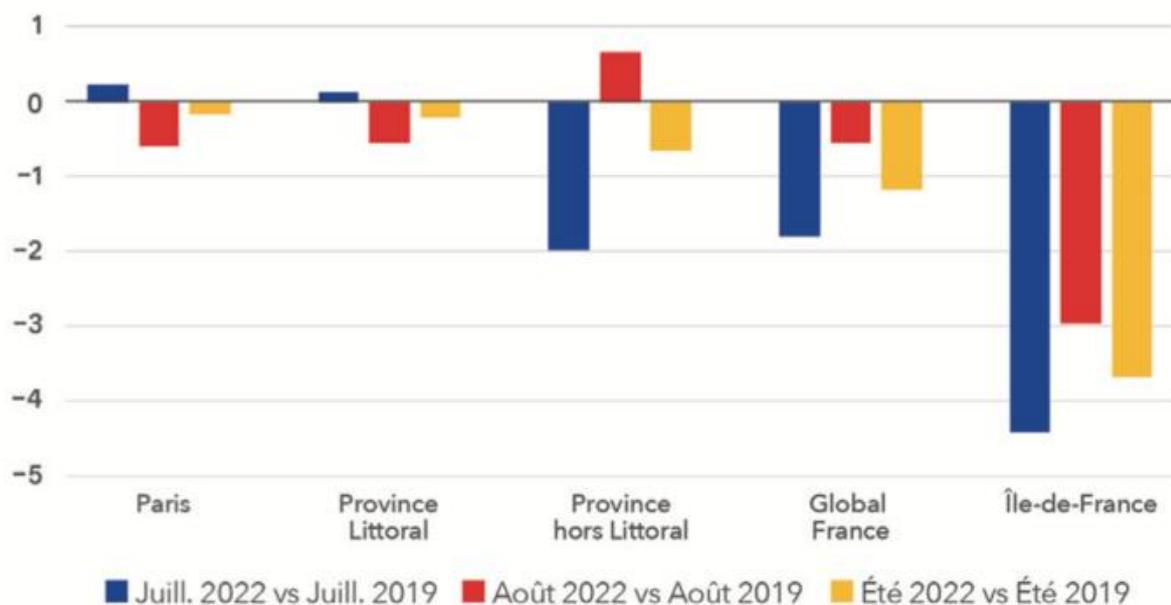
Evolution respective des taux d'occupation, des prix moyens et du RevPAR sur juillet et mi-août entre 2019 et 2022 (MKG Destination)

La dynamique de reprise est enclenchée sur l'ensemble de l'hexagone et pour certains territoires la crise sanitaire semble n'être qu'un souvenir lointain.

En Province, sur l'ensemble de l'été, la fréquentation est pratiquement revenue à la normale, avec un écart de seulement -0,7 point relativement à l'été 2019. Avec un prix moyen de +21,6%, la zone a signé une augmentation de RevPAR de +20,5% par rapport à l'été d'avant-COVID.

Les destinations littorales ont tiré les performances de fréquentation vers le haut en juillet (+0,1 point de TO relativement à juillet 2019), mais début août, le relais est pris par la province hors littoral avec +0,7 point de TO relativement à début août 2019.

La capitale retrouve enfin ses performances d'avant Covid grâce aux touristes étrangers



Evolution des taux d'occupation par grandes zones (©MKG Destination)

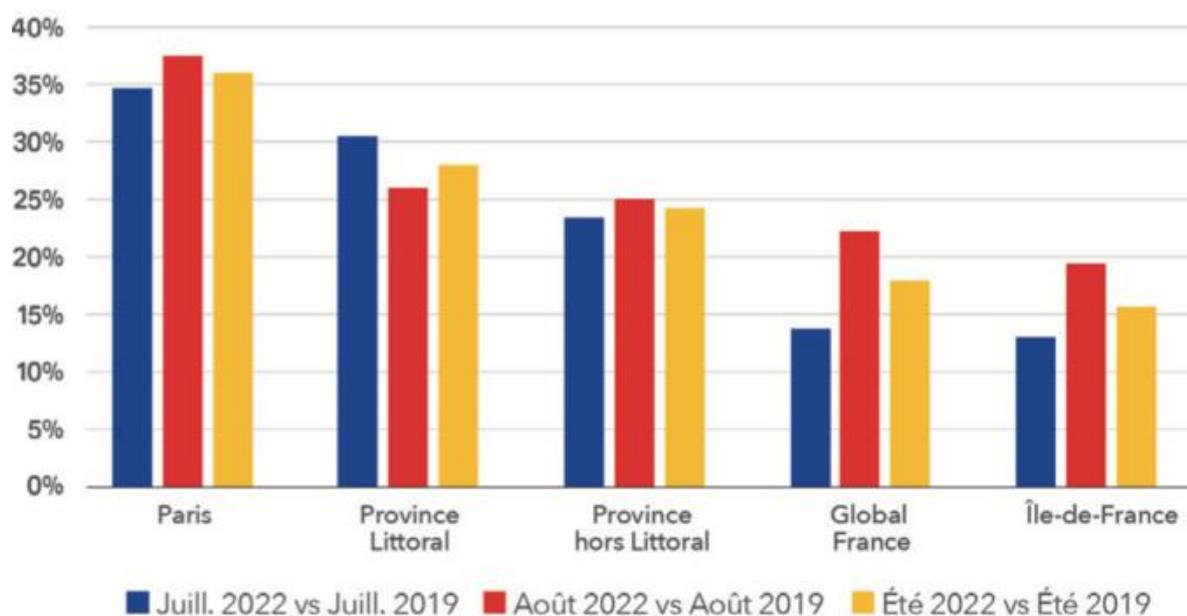
Mais le regain de l'activité hôtelière est aussi tirée par le fort rebond de Paris, qui jusqu'alors se redressait plus calmement que le reste du territoire.

Cela reflète le retour en force des clientèles internationales et du haut de gamme. S'il manque encore les Russes et les Chinois, à l'inverse d'autres clientèles lointaines sont revenues en force, notamment les Américains. Grâce à la parité Euro/Dollar qui leur est actuellement favorable, ces derniers signent en effet leur grand retour. En juillet, Paris a dépassé sa fréquentation d'avant-crise (+0,3 points) et a enregistré une hausse de près de 35% de ses prix moyens, signant ainsi une croissance de 35% du RevPAR.

D'ores et déjà, sur la deuxième quinzaine d'août, les réservations ont pratiquement doublé relativement à l'année passée en Ile-de-France. La Région reste en retrait par rapport à la capitale, mais le chemin parcouru est remarquable : seulement -3 points d'écart de fréquentation en août 2022 comparé à août 2019 et un prix moyen supérieur de près de 20%.

A noter que le regain du luxe ne concerne pas que Paris : la région Provence-Alpes Côte d'Azur, autre traditionnel pôle d'attractivité des clientèles long-courriers pendant l'été, a signé la plus forte hausse de performances relativement à l'avant-COVID en juillet avec +1,1 points de fréquentation et +36,4% de prix moyen permettant d'afficher une croissance de RevPAR à +38,3% !

## Une météo favorable & une épidémie moins prégnante



Evolution estivales des prix moyens par zones (©MKG Destinations)

Mais le retour salvateur des touristes s'explique également par une excellente météo, notamment en juillet. Elle a profité au littoral : les destinations de bord de mer ont affiché une fréquentation légèrement en hausse (+0,1 point par rapport à juillet 2019) et +30,5% de hausse de prix moyen.

La Bretagne, qui avait signé d'excellents résultats dès l'an dernier, se stabilise plus ou moins en juillet tandis que le taux de fréquentation du littoral Atlantique et de la Manche remonte fortement sur juillet. La Côte d'Azur est même parvenue à dépasser les niveaux de fréquentation de juillet 2019 (+1 point).

En août, la Manche tire son épingle du jeu avec +2 points de fréquentation et des progressions dans les agglomérations du Havre et de Calais notamment. La Normandie signe globalement un très bel été avec une hausse de fréquentation de 11,5 points sur les deux mois et une hausse de prix moyen de 14,9% par rapport à l'an passé.

### Montagne, nature, intérieur : les touristes ont aussi recherché le frais

Le Grand Est a profité de l'effet canicule (©Massif vosgien)

Le Grand Est a profité de l'effet canicule (©Massif vosgien)

Mais avec les fortes vagues de canicule, d'autres destinations ont pu tirer leur épingle du jeu cet été, confirmant une tendance observée dès 2020 : en août, ce sont les destinations hors littoral qui ont affiché un gain de 0,7 points de fréquentation (vs. 2019).

Et si l'hôtellerie française de la moitié Sud de l'Hexagone avait déjà bien rebondi l'été dernier, cette année ce sont les régions de la moitié Nord de l'Hexagone qui ont signé les plus fortes dynamiques : ainsi, le Grand Est, les Hauts-de-France et la Bourgogne-Franche-Comté ont pu à la fois bénéficier du retour des déplacements de clientèles internationales (importance des clients belges, hollandais et

allemands par exemple dans le quart nord-est) et de la volonté de certains touristes français de fuir les fortes chaleurs ou les incendies du sud-ouest.

Ce facteur météo ne doit pas être négligé : il pourrait bien devenir une tendance de fond dans les années à venir.

### **L'arrière-saison sera encore meilleur selon le niveau actuel des réservations**

A part dans quelques destinations qui avaient déjà eu un très bel « été indien » l'an dernier, globalement la tendance est favorable pour la rentrée : les réservations sont nettement supérieures à l'an dernier, et la tendance est encore plus marquée en Ile-de-France.

"Comme tout champion, le tourisme français a donc su se relever rapidement après la blessure du COVID-19, marquant cette année un nouveau record historique. La France confirme son statut de destination désirable et conforte son leadership mondial dans le tourisme ", analyse Vanguelis Panayotis, président de MKG Consulting.



# Atc.corsica

Site professionnel du tourisme Corse